

18, RUE D'ENGHEN, 18  
PARIS-X  
Téléphone : PRO 15-21  
PRO 15-22  
PRO 15-23  
PRO 15-24  
PRO 15-25  
PRO 15-26  
PRO 15-27  
PRO 15-28  
PRO 15-29  
PRO 15-30  
PRO 15-31  
PRO 15-32  
PRO 15-33  
PRO 15-34  
PRO 15-35  
PRO 15-36  
PRO 15-37  
PRO 15-38  
PRO 15-39  
PRO 15-40  
PRO 15-41  
PRO 15-42  
PRO 15-43  
PRO 15-44  
PRO 15-45  
PRO 15-46  
PRO 15-47  
PRO 15-48  
PRO 15-49  
PRO 15-50  
PRO 15-51  
PRO 15-52  
PRO 15-53  
PRO 15-54  
PRO 15-55  
PRO 15-56  
PRO 15-57  
PRO 15-58  
PRO 15-59  
PRO 15-60  
PRO 15-61  
PRO 15-62  
PRO 15-63  
PRO 15-64  
PRO 15-65  
PRO 15-66  
PRO 15-67  
PRO 15-68  
PRO 15-69  
PRO 15-70  
PRO 15-71  
PRO 15-72  
PRO 15-73  
PRO 15-74  
PRO 15-75  
PRO 15-76  
PRO 15-77  
PRO 15-78  
PRO 15-79  
PRO 15-80  
PRO 15-81  
PRO 15-82  
PRO 15-83  
PRO 15-84  
PRO 15-85  
PRO 15-86  
PRO 15-87  
PRO 15-88  
PRO 15-89  
PRO 15-90  
PRO 15-91  
PRO 15-92  
PRO 15-93  
PRO 15-94  
PRO 15-95  
PRO 15-96  
PRO 15-97  
PRO 15-98  
PRO 15-99  
PRO 15-100

## L'ALLEMAGNE AU COURANT DE LA GUERRE

En dépit des succès qu'ils ont pu enregistrer au prix d'énormes sacrifices, les ennemis du Reich n'ont atteint, au cours de l'année écoulée, aucun des buts stratégiques qu'ils s'étaient assignés

De notre correspondant particulier, Jacques LEVOZ

Berlin. — Le début de janvier a été, comme il est d'usage, marqué par les rétrospectives et les périodes de bilan de l'année écoulée. En joignant à ce qui est publié les opinions publiquement exprimées par les milieux officiels, nous avons dressé le tableau de l'année 1943 et l'exposé des perspectives allemandes devant la situation.

Les armées soviétiques ont reconquis de Stalingrad au Danube, des espaces immenses par de longues offensives dont le coût en hommes et en matériel est, à l'estimation des neutres, comme des Anglo-Américains, très supérieur aux pertes qu'elle ont causées à la Wehrmacht. D'autre part, les « alliés » ont emporté la tête de pont allemande en Afrique du Nord et ont pu grâce à une série de trahisons, envahir l'Italie méridionale. Ce sont des résultats manifestes qui ont été enregistrés au jour le jour dans les communiqués du G. Q. G. du Führer.

Etait-ce là les buts que s'étaient assignés, au début de 1943, les ennemis du Reich ? Si, dans une certaine mesure, la reconquête des territoires soviétiques militaires ne sont pas une fin, mais un moyen. La fin, Churchill ne l'avait pas caché, était d'annuler l'Allemagne, de la démembrer et de mettre fin au régime politique qu'elle s'est donné depuis 1933.

Or aucun de ces buts n'a été atteint. A un degré moindre, les Anglo-Américains n'ont pu créer de second front ni sur les côtes sud-atlantiques, ni sur les côtes sud de la Méditerranée. Ils n'ont pas utilisé les bases de départ italiennes pour une opération balkanique. Quant à l'opération de ce genre que s'assignait l'empire géographique de leur avance, — ils n'ont pu rompre ni bousculer le front de la Wehrmacht. Et qu'une armée puisse effectuer un repli de plusieurs mois et de quelque mille kilomètres sans affaiblir le moral de la troupe, sans désorganiser les communications, sans que le contrôle des permissions de détente aux combattants, donne sur la valeur tactique du commandant et le caractère de son état-major, de cette armée un incontestable témoignage.

Il ressort de ces faits une constatation nouvelle, à l'exemple de laquelle il n'y a pas de rapport direct de proportionnalité entre l'étendue des opérations militaires et les conséquences politiques qu'elles engendrent.

Les « alliés » ont sous-estimé la capacité de la résistance allemande en 1943, comme le Reich avait sous-estimé celle de l'U. R. S. S. deux ans plus tôt. La Wehrmacht reste encore très puissante, même en ne disposant pas d'un réservoir d'hommes égal au réservoir soviétique. Elle est beaucoup plus dynamique que les armées anglo-américaines qui ont pris pied en Europe ou qui sont encore tenues en réserve hors du continent. Le général Dittmar émettait, il y a quelques jours, cette opinion que, proportionnellement, les réserves du Reich étaient supérieures à celles des Soviétiques.

### Jugements allemands sur les événements de l'Est

Aussi bien les milieux militaires que civils ont pu qualifier le résultat des opérations 1943, à la première année, disant-ils, à la

### APRÈS LES ÉTATS-UNIS L'Angleterre refuse de reconnaître le gouvernement bolivien

Washington. — M. Eden, ministre des Affaires étrangères, a déclaré que le gouvernement britannique ne reconnaîtrait pas le gouvernement bolivien. En conséquence, le ministre récemment nommé pour représenter Londres à la Paz ne rejoindra pas son poste.

### LES MOINES BOUDDHISTES TRAVAILLERONT AU JAPON DANS LES USINES D'ARMEMENT

Tokio. — La majeure partie des moines bouddhistes, âgés de seize ans, ont été enrôlés dans les usines d'armement.

### La plupart des États sud-américains initient docilement Londres et Washington

Le Brésil, la Venezuela, la Colombie, le Pérou, le Guatemala et Cuba ont également décidé de ne pas reconnaître le nouveau gouvernement bolivien. Le Chili réserve encore son attitude.

### « La Bolivie ne veut que sa indépendance » assure à Washington le représentant de La Paz

Washington. — A la suite du refus des États-Unis de reconnaître le nouveau gouvernement bolivien, M. Fernando Hurlard, représentant à Washington de ce gouvernement, a fait la déclaration suivante :

« Le nouveau gouvernement bolivien a accédé au pouvoir grâce à un mouvement populaire. La nation a souffert dans le passé de bien des injustices et malentendus. La génération actuelle tente de conduire le peuple bolivien vers une indépendance économique et d'assurer le bonheur et la prospérité du pays. Le nouveau gouvernement ne menace aucune nation démocratique. »

## Les allocations familiales de décembre sont doublées

Le Comité central des allocations familiales vient de donner l'ordre à ses caisses adhérentes de doubler les allocations familiales et l'allocation de salaire unique du mois de décembre 1943. Cette mesure concerne tous les salariés du commerce et de l'industrie, à l'exception des travailleurs de l'agriculture.

De notre correspondant particulier, Jacques LEVOZ

Berlin. — Le début de janvier a été, comme il est d'usage, marqué par les rétrospectives et les périodes de bilan de l'année écoulée. En joignant à ce qui est publié les opinions publiquement exprimées par les milieux officiels, nous avons dressé le tableau de l'année 1943 et l'exposé des perspectives allemandes devant la situation.

Les armées soviétiques ont reconquis de Stalingrad au Danube, des espaces immenses par de longues offensives dont le coût en hommes et en matériel est, à l'estimation des neutres, comme des Anglo-Américains, très supérieur aux pertes qu'elle ont causées à la Wehrmacht. D'autre part, les « alliés » ont emporté la tête de pont allemande en Afrique du Nord et ont pu grâce à une série de trahisons, envahir l'Italie méridionale. Ce sont des résultats manifestes qui ont été enregistrés au jour le jour dans les communiqués du G. Q. G. du Führer.

### Sur le front de Méditerranée

La lenteur des opérations, aussi bien en Afrique du Nord qu'en Méditerranée, ne prouve pas en faveur des qualités militaires des troupes allemandes. La non-exploitation des chances stratégiques que la capitulation italienne offrait aux généraux Eisenhower et Montgomery n'a causé à la Wehrmacht qu'un repli de quelques kilomètres, surtout en comparaison de ce qu'il eût été si la manœuvre d'attaque avait été utilisée la vitesse de repli des troupes allemandes.

### La guerre dans le Pacifique-Sud

#### 125 appareils anglo-américains sont abattus en deux jours au-dessus de Rabaul

Tokio. — Au cours des journées des 22 et 23 janvier, l'aviation ennemie a tenté à cinq reprises, d'attaquer les bases nippones de Rabaul, en Nouvelle-Bretagne. Sur 125 appareils ennemis, 125 ont été détruits et 32 endommagés à un point tel qu'on peut les considérer comme perdus.

### Côté « avoir » du bilan

En contre-partie d'un exposé que l'on fait ici avec une soignée objectivité, on ne manque pas d'insérer au côté « avoir » du bilan les faits suivants :

Les opérations défensives ont consolidé la situation dans les régions occupées. L'année a vu se terminer la construction des fortifications du golfe de Biscaye au nord de la péninsule Scandinave. Le génie a édifié, dans le midi de la France et en Italie, des zones de défense à toute épreuve, pensant qu'il menait à bonne fin de semblables travaux dans les Balkans. On a pu constituer dans les domaines militaires les plus divers d'importantes réserves.

### BOISSONS CHAUDES pour ceux qui ne peuvent payer...

Dans une rue voisine des Grands Boulevards, le passant modeste café, cette pancarte : Boissons chaudes pour ceux qui ont froid et qui ne peuvent payer.

### Grand quart général du Führer, 25 janvier.

#### Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

Dans la région de Kertch, les Soviétiques ont accentué leur pression. Les attaques ennemies, soutenues par des chars et des avions de bataille, continuent.

### D'incalculables trésors sont anéantis à Sienne par un bombardement terroriste

Rome. — La ville d'art de Sienne, vieille de deux mille cinq cents ans, vient d'être l'objet d'une horrible attaque terroriste anglo-américaine.

### Le carnet de santé individuel VA ÊTRE REMIS AUX ÉLÈVES DES ÉCOLES PRIMAIRES

Créé par décret du 16 décembre 1942 et par arrêté interministériel du 19 mars 1943, le carnet de santé individuel des écoliers sera effectivement remis, ces jours-ci, aux élèves des écoles primaires.

### Le commandant prince Zu Sayn Wittgenstein, commodore d'un escadron de chasse de nuit, a été tué au combat nocturne contre des avions ennemis au-dessus de la région de Kertch.

### Des bombardiers américains ont survolé hier le territoire du Reich.

Il a été jeté des bombes au hasard, provoquant de faibles dommages dans quelques localités de la région frontalière occidentale. D'après les nouvelles parvenues jusqu'ici, quinze appareils ennemis ont été abattus.

Quel est ce personnage aux vêtements militaires ? Tout simplement le comte François de Monthou, actuellement commissaire de la Justice au Comité d'Alger, et qui, quelques jours avant d'être aux ordres de ses maîtres communistes, pratique l'épuration à doses massives. La photo ci-dessus a été prise le 3 mai 1943. Le comte venait de prendre un bain dans le bassin de la Grand-Place d'Annecy, grâce aux bons soins des amis de Joseph Darnaud.

## LE SECTEUR SEPTENTRIONAL DEMEURE LE POINT NÉVRALGIQUE DU FRONT SOVIÉTIQUE

Au sud-ouest de Pogrebichtche, les Allemands s'emparent de positions puissamment fortifiées

La Luftwaffe inflige de sérieuses pertes à la flotte de débarquement anglo-américaine à Nettuno



Des soldats allemands procèdent au nettoyage d'un village où se sont réfugiés des éléments ennemis (Photo Pama)

Berlin. — Le début de janvier, sur toute la ligne de combat soviétique, le secteur du front Leningrad demeure le point névralgique du front. La bataille d'hiver a pris à un rare degré de violence. L'état-major rouge y tente d'arracher le résultat qu'il n'a pu obtenir depuis le 5 juillet dans le secteur central et méridional : rompre et enfoncer le front allemand.

Les positions que s'étaient constituées la Wehrmacht se sont avérées particulièrement résistantes : elles ont essuyé de terribles bombardements d'artillerie, maintenus les assauts soviétiques aussi longtemps qu'il a été nécessaire pour que les troupes du second échelon assurent la défense sur un front de combat ramené à la rectitude.

En ce qui concerne les opérations à Nettuno, où les gros des unités allemandes n'ont pas encore effectué d'opérations sérieuses : à cet endroit, la bande côtière est fort étroite, et l'espace de groupement utilisable est resserré entre la mer et la montagne.

### BOISSONS CHAUDES pour ceux qui ne peuvent payer...

Dans une rue voisine des Grands Boulevards, le passant modeste café, cette pancarte : Boissons chaudes pour ceux qui ont froid et qui ne peuvent payer.

### Grand quart général du Führer, 25 janvier.

#### Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

Dans la région de Kertch, les Soviétiques ont accentué leur pression. Les attaques ennemies, soutenues par des chars et des avions de bataille, continuent.

### D'incalculables trésors sont anéantis à Sienne par un bombardement terroriste

Rome. — La ville d'art de Sienne, vieille de deux mille cinq cents ans, vient d'être l'objet d'une horrible attaque terroriste anglo-américaine.

### Le carnet de santé individuel VA ÊTRE REMIS AUX ÉLÈVES DES ÉCOLES PRIMAIRES

Créé par décret du 16 décembre 1942 et par arrêté interministériel du 19 mars 1943, le carnet de santé individuel des écoliers sera effectivement remis, ces jours-ci, aux élèves des écoles primaires.

### Le commandant prince Zu Sayn Wittgenstein, commodore d'un escadron de chasse de nuit, a été tué au combat nocturne contre des avions ennemis au-dessus de la région de Kertch.

Quel est ce personnage aux vêtements militaires ? Tout simplement le comte François de Monthou, actuellement commissaire de la Justice au Comité d'Alger, et qui, quelques jours avant d'être aux ordres de ses maîtres communistes, pratique l'épuration à doses massives. La photo ci-dessus a été prise le 3 mai 1943. Le comte venait de prendre un bain dans le bassin de la Grand-Place d'Annecy, grâce aux bons soins des amis de Joseph Darnaud.

## AUX ASSISES DU LOIRET Nuits blanches sur le rail

### L'horrible assassinat de la femme du boulanger

L'accusée accable son amant et déclare qu'il l'avait menacé pour obtenir son aide

De notre envoyé spécial, Edmond TOURGIS

Orléans. — Quel contraste entre ces deux amants ! Le président Lormeau, le boulanger accusé de l'assassinat de sa femme, est d'une carrure athlétique ; Raymond Delaguet, accusé de complicité dans l'assassinat de la malheureuse Mme Lormeau, est toute maigre.

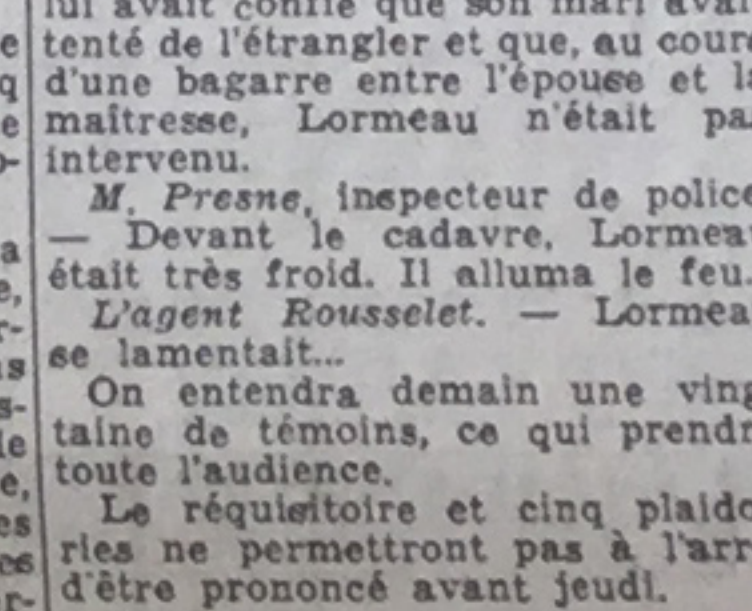
Leur position respective a été celle de deux hommes de bien pour qui que ce soit dans l'assassinat de sa femme, trouvée la gorge tranchée de sang et malin du 23 février 1943. Mme Delaguet a fini par avouer aux policiers qu'elle avait assisté à l'horrible crime, accusant le boulanger, son amant, d'être l'auteur.

Mais le président devient de plus en plus pressant — et précis. Comble l'accusée explique-t-elle les trois coupures sur un des dents qu'elle reconnaît avoir mis pour la circonstance ? Pourquoi a-t-elle dit à son amant, lors de l'interrogatoire : « Dieu a voulu que nous nous sommes perdus tous les deux ? » Comment cinq gouttelettes de sang se sont-elles projetées sur son tricou, si, comme elle le dit, elle s'est toujours tenue à distance de son amant ? Les 3.600 francs que Lormeau lui remit, et quelle dissimulation sous une carotte, n'étaient-ils pas le prix de sa participation au crime ?

### « Je suis innocent »

Sa défense, Lormeau, la fonde sur une question de minutes : — Je ne me suis pas absenté assez longtemps pour avoir pu commettre le crime.

### Mme Haupt, « chef du train sanitaire 362 » est nommée chevalier de la Légion d'honneur



Mme Haupt, serrant la main à un grand blessé, et Mme Wattine (Photo P. P.)

Dans une des salles du musée du Val-de-Grâce, en présence du général Brécart, grand chancelier de la Légion d'honneur, et de S. Exc. Si Kadour Ben Ghabrit, le médecin général Fribourg-Blanco a remis la croix de la Légion d'honneur à Mme Haupt, infirmière-major, déléguée du service de santé militaire, et seule femme de France ayant, depuis plus de trois ans, la direction d'un train sanitaire, le 362.

### LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME

#### Des opérations policières de vaste envergure sont actuellement en cours

Fallait-il que les hommes graves parus dans ces photographies fussent des auteurs de crimes civils ? Fallait-il que chacun se sentît sans cesse menacé dans sa personne et dans ses biens ? Non ! Depuis quelques jours, il semble qu'on assiste à un renversement de la situation. Il apparaît qu'enfin la lutte contre le banditisme terroriste est entrée dans une phase nouvelle. Dans toute la France, des opérations policières d'une ampleur et d'une vigueur exceptionnelles ont été, par leurs résultats, que les hors-la-loi sont enfin traqués avec un ardeur qui leur laissera point de relâche.

De Limoges nous parvient la nouvelle d'une importante opération répressive. En pleine nuit, un agent de police regagnait son domicile quand il fut sommé de s'arrêter. Mais l'agent se tenait sur ses gardes et se retourna brusquement. Il fit feu sur l'inconnu qui s'interposa, le blessant grièvement. Plusieurs complices, dissimulés dans l'ombre, ouvrirent alors le feu. L'agent riposta, mais personne ne fut touché. Seul le blessé n'avait pu s'enfuir et fut arrêté.

## LA MARCHÉ DES AVEUGLES

UN REPORTAGE D'ALBERT SOULLLOU

On voit tout juste par sa pose à l'inquer par terre. Naturellement, on est sur la piste. Comme elle monte et descend, il y a des moments où on n'aperçoit même plus le ballast. A quatre derrière le bout de lanterne du vigneron de tête, on se sent plus tranquille.

— Dis donc, si on voyait quelque chose de fou, comment on pourrait bien faire pour avertir le train ?

— C'est un drôle de travail que vous courrez sur la voie, dit-il. Ça n'est pas un drame de l'empêcher, ça n'est pas un drame de l'empêcher, ça n'est pas un drame de l'empêcher, ça n'est pas un drame de l'empêcher.

A défaut de lampe, on peut toujours demander des consignes. Ça vaigrole. Au début, on avait même des mois de passe. Un soir, ce fut « Alésia ». En remonçant, on rencontre une patrouille descendante. On demande le mot. Les gars avaient perdu le mot. Ils étaient très ennuyés. Leur soufflet le mot : « Alésia ».

Il est vrai qu'un descendant des Gaulois peut ne pas savoir ce que c'est Alésia. Son collègue lui dit : — C'est le nom d'une station de métro dans le quatorzième. On voit bien que tu n'es pas de Paname.

Il était simplement de France. Il sortit une magnifique bouteille de vin des Hautes-Côtes et nous la tendit. Je lui pardonnai d'ignorer Alésia. On les rencontra deux autres fois dans la nuit. A chaque fois, ils vident une autre bouteille d'aligoté. A l'aube, ils étaient ronds comme des bourriques. Ils devaient voir les rails doubles. D'ailleurs, au début, c'était classique. Tout le printemps, tout l'été, la garde c'était la grande brigade. On réalisait d'y partir, mais on descendait avec des musettes pleines à craquer. On cassait la croûte cinq fois dans la nuit. Quant aux bouteilles...

### COMMENT LE MAÇON DUMESNIL S'EMPARA À SA GRANDE SURPRISE DE 25 MILLIONS EN BILLETS DE MILLE !

Nous avons dit hier dans quelles circonstances avait été découvert et arrêté le fameux maçon qui, au cours de travaux d'entretien dans les sous-sols de la Banque de France, avait réussi à se procurer 25 millions de francs.

### Générosité imprudente

Sans plus réfléchir et dans un mouvement de générosité spontanée et gratuite, il appela son camarade Pierre et lui donna la moitié de son butin qu'il dissimulèrent dans leurs sacs de travail. Ce qui leur permit de sortir de la Banque de France sans encombre.

### Un trésor inespéré...

Appelé à effectuer des réparations dans les sous-sols de la Banque de France, il s'était trouvé en présence de tout un système de caniveaux et de sous-caniveaux destinés à localiser les eaux qui s'écoulaient de la rivière Grance-Bataille. Des sous-caniveaux étant devenus inutilisables, l'idée lui vint de décoller un de ceux-ci, de se glisser à l'intérieur.

Leur aveux permirent l'arrestation du maçon André Pierre et du fils de Pierre, l'auteur du vol. Tous deux ont été mis à la disposition de M. Grenier, juge d'instruction.

Leur aveux permirent l'arrestation du maçon André Pierre et du fils de Pierre, l'auteur du vol. Tous deux ont été mis à la disposition de M. Grenier, juge d'instruction.

Leur aveux permirent l'arrestation du maçon André Pierre et du fils de Pierre, l'auteur du vol. Tous deux ont été mis à la disposition de M. Grenier, juge d'instruction.

Leur aveux permirent l'arrestation du maçon André Pierre et du fils de Pierre, l'auteur du vol. Tous deux ont été mis à la disposition de M. Grenier, juge d'instruction.